

### Article

**Böswald L.F, et al. 2018 . “Observation about phosphorus and protein supply in cats and dogs prior to the diagnosis of chronic kidney disease. “J Anim Physiol Anim Nutr. 102(Suppl.1):31-36**

**Statut :** Accès restreint

### Résumé

Il existe des preuves indiquant que l'excès nutritionnel de phosphore (P) puisse être un facteur de risque pour l'insuffisance rénale chronique (IRC) chez l'homme et les animaux domestiques (*Advances in Nutrition: An International Review Journal* (2014), 5, 104; *The American Journal of Clinical Nutrition*, (2013), 98, 6; *Journal of Feline Medicine and Surgery*, (2017); *The source of phosphorus influences serum PTH, apparent digestibility and blood levels of calcium and phosphorus in dogs fed high phosphorus diets with balanced Ca/P ratio. Proc. Waltham International Nutritional Sciences Symposium, USA; Clinical aspects of natural and added phosphorus in foods, 2017, Springer Science+Business, Media*). Une étude rétrospective a été menée afin de recueillir des données sur la consommation en phosphore et protéines dans l'historique de l'alimentation de chiens et chats avant leur diagnostic en CKD. Les cas de 75 chiens et 16 chats présentant un historique complet présentés en consultation de nutrition du service de la Chaire de Nutrition Animale et Diététique, Ludwig-Maximilians de l'université de Munich, entre octobre 2009 et mars 2016 ont été évalués. Des cas de chiens (n=57) et chats (n=18) d'âge similaires sans diagnostic ou suspicion de CKD ont servi de contrôles. Le type d'alimentation le plus fréquent dans les 4 groupes (chats CKD, Chats contrôles, Chiens CKD, Chiens contrôle) était fait maison. Dans tous les groupes, l'apport en phosphore et en protéines était en excès (< 150%) par rapport aux recommandations en apport journaliers (*RDA; Nutrient requirements of dogs and cats* (2006), *National Research Council, National Academy Press*). Entre les deux groupes de chiens, aucune différence en ce qui concerne le phosphore et l'apport en protéines n'a été démontré. L'apport en phosphore et protéines relatif aux recommandations en apport journaliers était plus élevé chez les chats que chez les chiens. Les chats atteints d'IRC ont montré des apports en P et en protéines significativement plus élevés avant le diagnostic que les chats témoins ( $170 \pm 36$  mg P / kg Poids<sup>0.67</sup> contre  $123 \pm 34$  mg P / kg Poids<sup>0.67</sup>; p < 0,05). Ces observations appellent à plus d'études sur les effets au long terme de l'apport de P en excès.

### Le « + » pratique pour vous

Cette étude étudie l'association entre phosphore, protéines présentes dans l'alimentation et insuffisance rénale chez le chat et le chien.

Les résultats de cette étude rétrospective indiquent un lien entre une haute concentration en phosphore alimentaire sur le long terme et maladie rénale chez le chat.

**+ PLUS  
POUR VOUS**